

APPEL A UN RASSEMBLEMENT POUR LES PRISONNIERS POLITIQUES EN TURQUIE LE 27 MARS À 14H, ZONE PIETONNE MONT-BLANC

Depuis de nombreuses années, les militants des droits humains, les journalistes, les intellectuels, les militants de la cause kurde, bref tout opposant au régime d'Ankara sont réprimés de manière féroce.

Ainsi, en 2009, près de 13 000 personnes arrêtées. Actuellement, on compte dans les prisons turques près de 1'500 dirigeant-e-s, cadres et élu-e-s du parti pro-kurde, plus de 2'600 enfants dont pour certains jusqu'à 25 ans de prison ferme demandés, 35 journalistes-écrivains...

Le cas bien connu en Suisse est celui du syndicaliste genevois Murad Akincilar, qui a été arrêté le mercredi 30 septembre 2009 à Istanbul. Secrétaire syndical d'Unia à Genève, Murad est aussi un militant des droits humains. Docteur en économie, ancien professeur à l'université populaire d'Istanbul, Murad est un intellectuel connu et apprécié autant en Turquie qu'en Europe. Plus récemment, Me Muharrem Erbey, Vice-Président national et Président de la section de Diyarbakir de l'Association des droits de l'homme de Turquie (IHD), a été incarcéré (24 décembre 2009) pour avoir dénoncé les violations des droits humains au Kurdistan turc lors d'une conférence au Palais des Nations à Genève en septembre 2009.

Selon l'Association des droits de l'homme de Turquie (IHD), l'état de santé de 42 prisonniers politiques dans les prisons turques est très grave. 12 d'entre eux souffrent d'un cancer, 4 ont une paralysie très grave, 3 souffrent de la maladie Wernice Korsakof et 23 autres souffrent de diverses maladies graves. Etant donné qu'ils ne reçoivent pas de soins adéquats dans les prisons, leur état de santé s'aggrave de jour en jour. Quant à Murad Akincilar, il a été opéré des deux yeux (octobre 2009). S'il a pu récupérer sa capacité visuelle de l'œil gauche, ce n'est toujours pas le cas pour son œil droit. Le retard de l'intervention médicale, tout comme les raisons de son état de santé, restent inexplicables.

Murad est actuellement incarcéré à la prison d'Edirne de type F. D'après l'acte d'accusation déposé, il est accusé d'appartenance à une organisation illégale. Pour ses avocats qui ont examiné le dossier, il n'y a aucune raison pouvant justifier l'arrestation ni la détention de Murad qui doit être libéré au plus vite possible. Le problème est identique pour Muharrem Erbey et des centaines d'autres détenus politiques qui sont victimes d'une politique de criminalisation des opposants politiques.

La santé et la liberté des prisonniers politiques comme Murad et Muharrem dépendent d'une mobilisation forte en leur faveur.

C'est pourquoi, les signataires font appel pour un piquet le 27 mars à 14h00 à la zone piétonne de la rue du Mont-Blanc.

Comité de soutien à Murad Akincilar, Unia Le Syndicat, MPS, NPA, Maison populaire, SSP/VPOD, l'autre syndicat, CETIM, SIT, GaucHebdo, PSG, Fédération syndicale mondiale (FSM), Jean Ziegler (vice-président du comité consultatif du conseil des droits de l'homme des Nations-Unies), solidaritéS, CETIM, GSsA, Centre kurde des droits de l'homme, Initiative de lutte contre la peine de mort, les Verts, Rémy Pagani (maire de Genève), APC, CGAS

